

CHARCUTERIE

Motivé par la nécessité d'observer l'un des aspects de la sexualité de mon époque, je me suis installé devant un film porno, un verre dans une main et des grignotages dans l'autre afin d'éviter toute tentation de gestes déplacés. Comme mon étude l'exigeait, j'ai poussé le sérieux jusqu'à le regarder d'un bout à l'autre. Puis, par souci de conscience professionnelle, j'en ai regardé un autre. Puis, pour compléter mes observations, encore un autre... Au bout de cinq films X, j'étais en mesure de vérifier qu'ils répondent à un portrait-type confirmant une thèse : les films X sont des miroirs déformants. On me l'avait bien dit...

Si certaines pratiques sexuelles sont, en effet, vraiment croquignolées, le schéma répétitif et automatiques où elles sont enfermées les rend très ennuyeuses. Les hardeurs s'emmerdent, c'est évident.

Je passe sur les grognements peu 'convaincus', les couinements de commande, les pipes interminables, les branlocheries peu délicates, les insultes salaces d'office, les bandaisons souvent molles, les orgasmes féminins introuvables, l'humiliation systématique de la salope, les baisers avec sortie de langue baveuse, les explorations vulvaires qui frisent l'exposition de charcuterie et les éjacés faciales incontournables..., tout cela dans un ordre séquentiel standardisé, et j'en arrive au problème essentiel : la pilosité.

En effet, *où sont les poils?*

Car depuis quelques temps, tout le monde se rase le pubis intégralement, ce qui le rend sinistre. Rien qu'à la vue, on peut en éprouver la consistance. On a désormais l'impression de copuler avec une tête de cochon sur un étal. L'hygiène et la mode ont certes leur mot à dire, et l'on n'exige pas la jungle de Sumatra dans les slips, comme dans les décennies passées. Mais un minimum de gazon, tout de même, c'est plus engageant, non?

Alors, je vous le demande : remettez les poils!